

La culture, un socle commun

■ Régionaliser la politique culturelle, ce serait diluer la force de frappe des francophones, ici et dans le monde. Veut-on multiplier les administrations, réduire les budgets, dédoubler la RTBF ?

Collectif de signataires

MICHEL BAUDSON Ancien directeur de l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles et ancien président de la Commission des arts plastiques de la FWB
JEAN-LOUIS COLINET Directeur du Festival de Liège
JACQUES DECK Conseiller culturel
JACQUES DE DECKER Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de langue et de littérature françaises
ROGER DEHAYBE Ancien Commissaire général aux relations internationales de Wallonie-Bruxelles
SAVINA DELLICOUR Cinéaste
PIERRE DERU Directeur de l'Association Marcel Hicter pour la démocratie culturelle
JEAN-MICHEL D'HOOP Metteur en scène
PHILIPPE GARCIA Président de la Fédération nationale des compagnies dramatiques
BERNARD HENNEBERT Coordonnateur de Consoloisirs
MICHEL HUISMAN Artiste
MARTINE LA HAYE Ancienne directrice adjointe du cabinet de la ministre de la Culture
BERNARD MARCELIS Président de la Commission consultative arts plastiques du ministère de la FWB
PIERRE MERTENS Ecrivain
JEAN-LUC OUTERS Ecrivain
DOMINIQUE SERRON Directrice de l'Infini Théâtre
GAËTAN VANDEPLAS Guichet des Arts
MARC WILMET Professeur à l'ULB

Une nouvelle fois, ces derniers temps, des voix se sont fait entendre en faveur d'une régionalisation de compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et en particulier de la culture. Au moment où les citoyens sont confrontés à d'importants défis de société, plutôt qu'au besoin de se relancer dans de nouveaux chantiers institutionnels, nous comprenons mal cette démarche. La langue et la culture constituent un vecteur d'échanges et de dialogue entre Wallons et Bruxellois. Ils ont tant à gagner des synergies culturelles et créatrices qu'ils entendent nouer ensemble !

Certes, il faut pouvoir prendre en compte la dimension territoriale et économique de la politique culturelle, mais ce n'est pas un argument suffisant pour régionaliser la culture car le clivage ne réside nullement en une différence entre régions, mais plutôt entre les grandes villes et les autres territoires. Il est donc fondamental de tenir compte de cet élément. Wallons et Bruxellois doivent pouvoir défendre ensemble les diversités et les richesses locales.

Régionaliser les compétences en matière culturelle, c'est multiplier les administrations et réduire les budgets, c'est compliquer encore la vie des artistes et des responsables des structures

culturelles. Qu'on pense par exemple à tous les organes consultatifs comme les commissions d'avis, le Conseil du livre, la Commission de sélection des films, etc.

Régionaliser la culture, c'est scinder l'audiovisuel : veut-on multiplier les législations sur cette matière en pleine évolution, dédoubler la RTBF ? Même chose pour les aides à la presse écrite.

Régionaliser la politique culturelle, c'est diluer la force de frappe des francophones en Belgique et dans le monde. Régionaliser la culture, c'est aussi entraver la dynamique qui permet aux Wallons et aux Bruxellois d'inscrire leurs enjeux économiques et sociaux dans un horizon prometteur grâce à leur complémentarité.

C'est pourquoi les signataires du présent texte en appellent au monde politique de Wallonie-Bruxelles pour maintenir et renforcer la capacité de la Fédération Wallonie-Bruxelles en ces domaines.

→ Le centre d'études Jacques Georgin à l'origine de ce texte consacre le dernier numéro de sa collection "Focus" à ce débat et à l'avenir de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Disponible via le site www.cejg.be

→ Lire aussi p. 11